

Un V6 PRV dans la 504 Cabrio de Marc et Chantal

Les origines du V6 PRV

A la fin des années soixante, la course à la performance bat son plein avec des moteurs de plus en plus gros et puissants. Peugeot et Renault s'associent alors avec Volvo pour donner naissance à la Société Franco-Suédoise de Moteurs, mieux connue sous l'acronyme PRV (Peugeot/Renault/Volvo) Un moteur V6 naît en 1974 de cette association en version 2 664 cc à 90°. Cet angle n'est pas vraiment le meilleur angle de fonctionnement pour un V6, mais celui-ci devait normalement être suivi par un V8. Ce dernier ne verra jamais le jour suite aux chocs pétroliers de 1973 et de 1979.

Une utilisation variée et évolutive

On retrouvera ce moteur chez plusieurs constructeurs et sur de nombreux modèles :

<u>Volvo</u>, le premier, vendit de nombreuses voitures équipées de ce fameux V6, notamment aux USA. Ce fut, tout d'abord, la 264 mais aussi le coupé Bertone 262C, la 764 et enfin la 780.

Chez <u>Peugeot</u>, il y aura les 504 coupé et cabriolet V6, la 604 Ti en version 2700 cc et ensuite les 505 et 604 GTi en version 2849 cc. Puis les 605 SR et SV.

Chez Renault, on aura la R30, la Renault 25 V6 et V6 Turbo, les Laguna et Espace V6, ainsi que la Safrane version bi-turbo, la puissance atteignant alors 263 chevaux !

Renault, propriétaire de <u>AMC/Eagle</u>, le monta sur les Premier et Medaillon, (R21 et R25 version US) Chez <u>Alpine</u>, ce sera les Alpine A310, Alpine V6 GT, Alpine V6 Turbo, Alpine A610 (3 L suralimenté). Lancia aussi montera le PRV dans son modèle Thema suite à un accord avec Peugeot.

<u>Citroën et Talbot</u> faisant partie du groupe PSA, les XM et la Talbot Tagora SX seront aussi dotées de ce moteur.

La <u>De-Lorean DMC-12</u>, devenue mythique grâce au film « Retour vers le futur », en bénéficiera également. Il sera monté en porte à faux arrière comme sur les Alpine de la même époque.

Chez <u>Venturi</u>, le PRV sera monté en position centrale arrière Grâce à Venturi, le PRV participera ainsi à douze reprises aux 24h du Mans, sans grand succès, malheureusement ..

Le constructeur <u>WM</u> (Welter et Meunier) lui fera connaître son heure de gloire en établissant le record de vitesse absolue dans la ligne droite des Hunaudières, avec un ahurissant 407 km/h.!! (photo) Il y aura même une version de PRV destinée aux avions de tourisme <u>Robin</u> en 1990.

La Peugeot 504 et ses dérivées coupé et cabriolet

Peugeot présente sa nouvelle berline 504 haut de gamme au Salon de Paris en septembre 1968. Elle est équipée d'un quatre cylindres de 1 796 cc développant 87 ch avec carburateurs ou 103 ch avec l'injection Kugelfischer La transmission manuelle à quatre rapports est installée en série, et une boîte automatique ZF est proposée en option. Comme à son habitude, Peugeot complète sa gamme berline par des versions coupé et cabriolet, dévoilés au Salon de Genève, en mars 1969. Ils sont signés Pininfarina. La plate-forme est raccourcie de 19 cm et l'empattement est réduit à 2,55 m.

Le moteur 1,8 litre cède la place à un 2 litres de 104 ch à la fin de l'année 1970. En septembre 1974, sur le coupé et le cabriolet, les doubles phares carrés sont regroupés en un bloc rectangulaire unique, ainsi que les feux arrière également regroupés en un seul élément rectangulaire. Mais le plus important se situe sous le capot, puisque les deux modèles reçoivent le nouveau moteur V6 PRV à carburateurs de 2 664 cc et 136 ch. En 1978, le V6 dispose d'une injection qui permet d'abaisser sa consommation, tout en portant sa puissance à 144 ch, La boîte mécanique est désormais à 5 rapports. En septembre 1979, Peugeot remodèle coupé et cabriolet qui reçoivent des pare-chocs en polyuréthanne qui alourdissent sa ligne. En 1983 la production des 504 coupé et cabriolet s'arrête, après 31 163 exemplaires dont seulement 977 cabriolets à moteur V6.





De Lorean DMC 12



Venturi Coupé 260



WM Peugeot P88





rivinfarina





La Peugeot 504 V6 cabriolet de Marc et Chantal

Marc est un « Peugeotiste » convaincu. Il en rêvait et il n'est pas peu fier de présenter sa 504 V6 Cabriolet. Il a raison, car elle est rare. Elle fait en effet partie des 977 exemplaires produits en version cabriolet avec ce V6. C'est un modèle de 1974, à carburateurs, donc, qui a été trouvé, sur une annonce, presque par hasard dans les Deux Sèvres. Et en parfait état, son propriétaire précédent ayant fait ce qu'il fallait pour l'entretenir et la conserver proprement.

Rien à refaire, et ce n'est pas un culbuteur récalcitrant qui douchera le plaisir de Marc et Chantal sur des balades au long cours, la belle automobile les ayant déjà emmenés jusqu'en Espagne, en attendant mieux.